

**Un apport du *DHELL* :
le traitement de la diversification régionale du latin**

Auteur : Peggy Lecaudé, coordinatrice du *DHELL*, Paris-Sorbonne.

Section : n°2 – Linguistique latine / Linguistique romane.

Les articles lexicographiques qui constituent la première partie du *DHELL* (*Dictionnaire Historique et Encyclopédie Linguistique du Latin*) ont pour but de décrire les lexèmes latins dans tous leurs aspects : le signifiant dans les paragraphes portant sur la phonétique, la phonologie et la morphologie (§ 1 et 2), le signifié dans les paragraphes portant sur les emplois du lexème (§ 4), l’inscription du lexème dans une famille lexicale, les liens de synonymie et d’antonymie avec d’autres lexèmes (§ 5), l’histoire du lexème, à savoir à la fois son étymologie et son origine indo-européenne (§ 6.2), l’évolution diachronique de ses emplois en latin (§ 6.1) et son devenir dans les langues romanes (§ 7).

La part qui est faite à la descendance du lexème dans les langues romanes constitue l’un des apports majeurs du *DHELL*. En effet, prendre en compte cette dimension du lexème latin implique, en amont, de ne pas le réduire à ses attestations littéraires, mais à l’envisager aussi comme vocalbe de la langue parlée, et, par conséquent, à analyser les variations diachroniques, diastratiques, diaphasiques et diatopiques du latin qui le concernent. C’est pourquoi, dans le *DHELL*, la question du devenir des lexèmes latins dans les langues romanes est traitée non seulement au paragraphe 7 (sur la descendance du lexème), mais aussi dans les paragraphes « Graphie, phonétique et phonologie » (§ 1) et « Distribution » (§ 3), où la distribution du lexème dans les textes est envisagée selon les critères diachronique (§ 3.1), diastratique (§ 3.2), diatopique (§ 3.3) et par auteurs et par œuvres (§ 3.4). Ces paragraphes se répondent et se complètent, ce qui est matérialisé sur le site par des liens hypertextes renvoyant d’un paragraphe à l’autre.

Pour traiter de la descendance des lexèmes dans les langues romanes, l’équipe du *DHELL* sollicite régulièrement la collaboration de romanistes, dont certains sont des rédacteurs du *DERom*. Ces collaborations ont stimulé une réflexion sur les méthodes respectives de latinistes et des romanistes et sur les manières de les articuler. Ainsi, l’approche comparatiste des romanistes, qui permet de mettre en évidence des différences sémantiques entre lexèmes hérités d’un même lexème latin d’une région à l’autre, ou bien des différences de choix lexical entre les diverses régions de la *Romania* (ex. : esp. *mujer* < lat. *mulier* vs fr. *femme* < lat. *femina*), doit être complétée par une étude des variations diatopiques en latin même : les différences observées au niveau des langues romanes sont-elles le prolongement de variations diatopiques observables en latin ? *A contrario*, lorsqu’un lexème latin a des descendants de même sens dans toutes les langues romanes, cette apparente unité ne résulte-t-elle pas d’emprunts (de signifiant ou de signifié) entre langues romanes plutôt que d’une absence de différenciation régionale ? C’est pourquoi il est fructueux de confronter les données issues de la comparaison des langues romanes à celles que l’on peut tirer d’une étude des phénomènes diatopiques au sein du latin.

C’est ce que nous souhaiterions effectuer dans le présent exposé, en nous appuyant notamment sur les méthodes mises en œuvres par James Noel Adams dans *The Regional Diversification of Latin 200 BC-AD 600* (2007) :

-l’étude des contacts entre les langues, qui permet d’observer l’influence d’une langue sur le latin dans une région particulière ;

-la prise en compte de corpus non littéraires : inscriptions, tablettes, ostraca... provenant de différentes régions, à différentes époques, et permettant de localiser certains phénomènes linguistiques ;

-l'étude des commentaires métalinguistiques des auteurs latins qui mentionnent des différences linguistiques entre les régions ;

-l'étude de textes tardifs comme la *Peregrinatio* d'Egérie ou l'*Histoire des Francs* de Grégoire de Tours.

Nous essaierons de montrer comment ces méthodes peuvent être réinvesties dans l'élaboration d'un dictionnaire historique du latin et en constituer un apport non négligeable par rapport aux dictionnaires de latin existants.

Indications bibliographiques

ADAMS James Noel, *The Regional Diversification of Latin 200 BC-AD 600*, Cambridge University Press, 2007.

BUCHI Éva & SCHWEICKARD Wolfgang (dir.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom.)*, Nancy, ATILF, site Internet (<http://www.atilf.fr/DERom>), 2008–.

BANNIARD Michel, *Du latin aux langues romanes* (Linguistique 128 160, Paris 1997).

FRUYT Michèle (dir.), *Dictionnaire Historique et Encyclopédie Linguistique du Latin (DHELL)*, projet ANR 2011-2014, Paris-Sorbonne, <http://www.linglat.paris-sorbonne.fr>.

GAENG Paul A., « Variétés régionales du latin parlé : le témoignage des inscriptions », in J. Herman (éd.), *Latin vulgaire, latin tardif I, Actes du 1^{er} Colloque international sur le latin vulgaire et tardif, Pécs, 2-5 septembre 1985*, Tübingen, Max Niemeyer, 1987, p. 77-86.

HERMAN József, *Le latin vulgaire* (Coll. Que sais-je? 1247, 3ème éd. rev. et corr., Paris 1975).

LÖFSTEDT Einar, 1959 : *Late Latin*, Oslo, H. Aschehoug & co. (W. Nygaard).

VÄÄNÄNEN Veikko, *Introduction au latin vulgaire*, 3d ed. (Paris 1981).